

THU-VAN TRAN. NOUS VIVONS DANS L'ÉCLAT

10 juin 2023 - 1^{er} octobre 2023

FICHE PEDAGOGIQUE



© Thu-Van Tran/ ADAGP Paris 2023

PRÉSENTATION

Le MAMAC propose une exposition de Thu-Van Tran, une artiste franco-vietnamienne. Cette exposition est la première monographie en France lui étant consacrée. Thu-Van Tran a déjà exposé ses œuvres au MAMAC en 2018 dans le cadre de l'exposition « Cosmogonies, au gré des éléments » et commence à jouir d'une certaine notoriété sur la scène artistique internationale grâce à la Biennale de Venise en 2017 où elle a exposé certaines de ses œuvres. Thu-Van Tran est née à Hô Chi Minh-Ville, au Vietnam, en 1979 et immigre en France avec sa famille dès son plus jeune âge. Fortement influencée par cette double culture, elle aborde le thème des relations entre la France et le Vietnam à travers le prisme de la colonisation française et des traces qu'elle a laissées sur le paysage.

La France a en effet occupé le Vietnam de la fin du 19^e siècle à 1954. A l'époque, le Vietnam faisait partie de l'Indochine avec le Cambodge et le Laos. Cette colonisation a permis aux entreprises françaises de pneus comme Michelin de développer de nombreuses plantations d'hévéa, l'arbre qui permet la fabrication du caoutchouc, à partir de 1925. C'est cette histoire particulière qui inspire Thu-Van Tran, au cœur de sa pratique et de ses expérimentations, à travailler à partir de l'hévéa. Qu'il apparaisse sous la forme de moulages de troncs, dans la trace de ses feuilles, dans les images des gestes de la récolte ou dans la matérialité du latex, sa sève, cet arbre permet de convoquer une histoire : celle de la transformation d'un paysage causée par un autre pays.

A la fin de la colonisation française en Indochine en 1954 suite à la guerre d'Indochine, les Etats-Unis commencent une guerre contre le communisme au Vietnam qui durera de 1955 à 1975. Cette guerre chimique et ses conséquences irréversibles sur le territoire vietnamien constituent un sujet capital pour l'artiste. L'exposition s'articule en trois parties comme un voyage d'une journée, la première partie « A l'aube, semer » qui évoque la genèse de cette histoire commune, la deuxième partie « A midi, s'exposer et brûler » évoquant les conséquences directes de cette histoire et la dernière partie « Au crépuscule, oublier, muter et conter », la fin du voyage dans un monde onirique rempli de légendes et de mythes.

Durée de la visite :

- CP – CM2 1H
- Collège 1H
- Lycée – Université 1H-1H30

Objectifs de la visite :

- Découvrir des œuvres pluridisciplinaires et différentes techniques (film, photogramme, installation, sculpture, fresque, grisaille, photographie) Interroger la relation de l'humain au monde végétal
- Découvrir différents matériaux utilisés en sculpture (caoutchouc, plâtre, bronze, porcelaine, céramique)
- Découvrir la création artistique extra-européenne
- Découvrir l'art politique
- Aborder l'histoire du Vietnam à travers la colonisation française et la guerre contre les Etats-Unis
- Réfléchir sur la notion de colonisation

1. À L'AUBE, SEMER

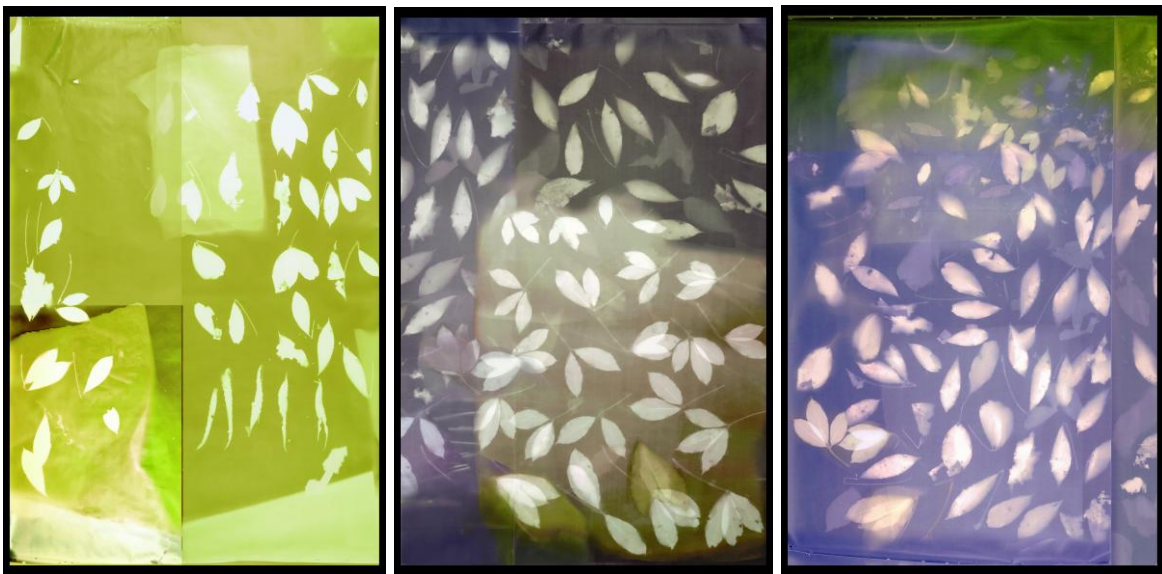
Cette première salle aborde deux sujets : l'exploitation de l'hévéa au Vietnam par les entreprises étrangères et notamment françaises pour la fabrication de pneus, et la guerre du Vietnam que l'on évoquera plus en détail dans la deuxième partie de l'exposition. L'hévéa est un arbre grâce auquel le caoutchouc est fabriqué ; pour cela on extrait la sève de l'hévéa (le latex) en faisant des entailles dans le tronc que l'on appelle saignées. C'est un arbre originaire d'Amazonie en Amérique du Sud qui a très bien su s'adapter sur le sol vietnamien : c'est pour cela que les entreprises françaises ont décidé de l'introduire massivement au Vietnam. La France a en effet occupé le Vietnam de la fin du 19^e siècle à 1954. A l'époque, le Vietnam faisait partie de l'Indochine avec le Cambodge et le Laos. C'est cette colonisation qui a permis aux entreprises françaises de pneus comme Michelin de développer de nombreuses plantations d'hévéa à partir de 1925. Pour pouvoir planter l'hévéa, les arbres déjà présents ont dû être enlevés, ce qui a complètement changé les paysages et les forêts.

Un barrage contre le Pacifique, Marguerite Duras, Folio, 1990, p.169.

C'était la grande époque. Des centaines de milliers de travailleurs indigènes saignaient les arbres des cent mille hectares de terres rouges, se saignaient à ouvrir les arbres des cent mille hectares de terres qui par hasard s'appelaient déjà rouges avant d'être la possession des quelques centaines de planteurs blancs aux colossales fortunes. Le latex coulait. Le sang aussi. On évitait encore d'imaginer qu'il s'en trouverait un grand nombre pour venir un jour en demander le prix.

FOCUS ŒUVRES :

- ***Au couchant, au levant*, Thu-Van Tran, 2023**



Thu-Van TRAN
Photogrammes, papier Fujiflex et papier Kodak
192 cm x 127 cm
© Thu-Van Tran/ ADAGP Paris 2023

Ces photogrammes ont été réalisés à l'aide de feuilles d'hévéa disposées sur des feuilles photosensibles et exposées à la lumière. Deux types de papier photosensible ont été utilisés : du papier Fuji qui donne des couleurs plus chaudes et du papier Kodak qui donne des couleurs plus froides. Le temps d'exposition des photogrammes n'est pas le même pour chaque photogramme. Il va de un à quatre mois d'exposition au soleil. La moitié des feuilles d'hévéa présentes sur cette œuvre provient d'Amazonie et l'autre moitié du Vietnam. Le titre de cette œuvre évoque le cycle naturel de la journée, mais également la révolte ouvrière, le « couchant » étant la répression et la domination des ouvriers vietnamiens dans les exploitations et le « levant » représentant ces ouvriers qui se sont révoltés contre les conditions très difficiles de travail. Ces noms évoquent également une opposition géographique entre l'Est, le Levant et l'Ouest, le Couchant et ainsi entre le Vietnam et la France. Les photogrammes

permettent de faire apparaître sur les papiers la trace des feuilles d'un arbre qui a largement impacté l'histoire et les paysages du Vietnam. C'est pourtant une trace fantomatique, comme l'évocation d'un passé lointain et douloureux du pays.

- ***Des gestes démesurément contraints. De Récolte à Révolte, Thu-Van Tran, 2017***



Thu-Van TRAN
Film 16 mm transféré sur support digital
3 min
© Thu-Van Tran/ ADAGP Paris 2023

Cette double projection met en parallèle des gestes ouvriers répétitifs et des gestes artistiques libérateurs. Dans la projection de gauche, nous voyons trois femmes de trois générations différentes, la grand-mère, la fille et la petite-fille. Elles nous montrent comment effectuer la saignée d'un hévéa. Ces femmes travaillent dans une plantation qui appartient aujourd'hui à leur famille après l'avoir rachetée. Mais cette plantation appartenait auparavant à l'entreprise française de fabrication de pneus, Michelin pour laquelle la grand-mère travaillait. Elles répètent des gestes qui ont longtemps été contraints et contrôlés avec force et violence. Ces gestes sont également répétitifs, usants et aliénants. Si le rachat de cette terre a permis à la famille de se réapproprier cette technique, cette source de richesse et ce lieu, la vidéo de droite parle elle d'une véritable libération. En effet, l'artiste met en scène des mains démoulées, libérées de leur prison de caoutchouc. Thu-Van Tran montre le geste artistique et créateur comme un geste libérateur. Certaines positions de mains représentent la récolte, d'autres la révolte, mais plusieurs mots de la langue des signes sont symbolisés ici tels que les verbes d'action suivants : s'indigner, abandonner, détruire, construire et fuir.

- **Le caoutchouc rouge, Thu-Van Tran, 2017**



Thu-Van TRAN
Cire, caoutchouc,
hévée, plâtre,
pigment, bois de
chêne
40 cm x 40 cm x
270 cm chaque
(x12)
Pièce unique
© Thu-Van Tran/
ADAGP Paris 2023

Cette installation de moulages en cire représente le tronc d'un arbre d'hévée venant d'une des plantations Michelin et reproduit en plusieurs exemplaires. On peut voir sur ces moulages les différentes traces dues aux saignées laissées sur l'hévée. Le tronc d'hévée rouge fait référence à la plantation *Phú Riêng* qui était surnommée, *Màu Đỏ* (La Rouge) à cause de la couleur de son sol, mais aussi de la révolte ouvrière qui éclata en 1930, car c'était une plantation très répressive et avec des conditions de travail très compliquées. Les caisses de transport sur lesquelles les moulages sont posés font penser au commerce et les déplacements de ce produit, mais ces troncs d'hévée font également référence aux gisants et amènent une ambiance grave, voire macabre. Le gisant étant une sculpture funéraire de l'art chrétien représentant un personnage couché généralement à plat-dos, vivant ou mort dans une attitude béate ou souriante.

2. À MIDI, S'EXPOSER ET BRÛLER

Cette salle aborde les liens entre la France et le Vietnam à travers la colonisation. A partir du 19^e siècle et jusqu'en 1954, la France colonise l'Indochine. L'Indochine deviendra plus tard le Vietnam, le Laos et le Cambodge. Thu-Van Tran parle de cette histoire commune à la France et au Vietnam et des liens qui se créent entre ces deux cultures dans ce contexte particulier. Les Etats-Unis déclenchent une guerre contre le Vietnam à partir de 1955 et jusqu'en 1975

et réalisent de nombreuses missions d'épandage d'agents toxiques sur les forêts vietnamiennes.

FOCUS ŒUVRES :

- ***De vert à orange*, Thu-Van Tran, 2023**



Thu-Van TRAN
Tirage argentique, alcool, encre et rouille
160 cm x 240 cm
© Thu-Van Tran / ADAGP Paris 2023

Il s'agit d'une série de photographies argentiques qui ont subi plusieurs bains pour arriver à ce résultat. Après leur développement, ces photos ont été trempées dans un bain d'alcool, ce qui a fait totalement disparaître l'image puis dans un second temps dans un bain de rouille et de colorant, ce qui va faire réapparaître la photographie dans des teintes différentes. Le titre fait référence à ces herbicides toxiques et notamment l'agent orange qui était le plus connu et le plus utilisé. Ces forêts tropicales vertes sont donc devenues orange. Cette coloration crée une atmosphère qui rappelle la violence et qui produit une vision cauchemardesque des forêts luxuriantes vietnamiennes.

- ***Echange de présents, Thu-Van Tran, 2016***



Thu-Van TRAN

Éléments moulés au sol, posées sur un tissu en caoutchouc, silicone, feutre, carton, papier, papier de soie, plâtre, pigment, bois d'hévéa, plexiglass, sculpture, caoutchouc, vitrine, vitre en plexiglass

60 cm x 180 cm x 230 cm (vitrine)

200 cm x 250 cm x 30 cm (éléments au sol)

Pièce unique

© Thu-Van Tran/ ADAGP Paris 2023

Cette œuvre met en parallèle ce qui a été supposément offert par les pays qui ont colonisé le Vietnam (dans la vitrine) et ce qui a été pris au Vietnam (installation au sol). On retrouve des moulages représentant des mains, symboles de la force ouvrière, mais aussi du bois, du caoutchouc, des cornes d'animaux et des feuilles d'hévéa. Tous ces éléments sont ce que les pays colonisateurs sont venus prendre au Vietnam. En face, surplombant ces ressources une vitrine vide démontre qu'il n'y avait pas de réciprocité et que ces pays n'ont rien offert au Vietnam. Durant la colonisation française, la France justifiait sa présence au Vietnam, à l'époque de l'Indochine, par des « missions civilisatrices » or on estime qu'en 1939, 80 % de la population indochinoise était illettrée et que tout au plus 15 % des enfants d'âge scolaire bénéficiaient d'une quelconque forme de scolarité. Avec plus de 20 millions d'habitants en 1939, l'Indochine ne disposait que d'une seule université, fréquentée par moins de 700 étudiants. Un très petit nombre d'Indochinois fréquentaient le lycée, qui desservait principalement une clientèle européenne.

En 1939, la population européenne jouissait d'un excellent réseau de santé dans les grandes villes, mais pour l'ensemble du Vietnam, on ne dénombrait que 2 médecins pour 100 000 habitants.

- ***Trainée de poussière, Thu-Van Tran, 2020***



Thu-Van TRAN
Graphite sur papier Canson
160 cm x 320 cm
© Thu-Van Tran/ ADAGP Paris 2023

Ces dessins sont réalisés au crayon avec une technique dite de grisaille. Tout d'abord, des paysages sont dessinés très précisément puis la fumée va être dessinée par dessus pour les recouvrir. Le titre de cette série d'œuvres fait référence à une opération de l'armée américaine de 1962 à 1971 qui portait le même nom « Trainée de poussière » ou en anglais « Trail Dust » qui était une opération d'épandage visant à déverser plus de 80 millions de litres de produits toxiques sur les forêts vietnamiennes pour priver les Vietnamiens de végétation et de nourriture. Le nom choisi par l'armée américaine pour cette opération minimise la violence de cet acte. Ici l'artiste représente ce qu'est pour elle une trainée de poussière contrairement à ce qu'était cette mission d'épandage.

3. AU CRÉPUSCULE, OUBLIER, MUTER ET CONTER

Cette troisième salle nous amène dans un monde de rêves, de contes et de légendes. Thu-Van Tran nous invite à nous questionner sur l'importance de ces récits imaginaires qui nous permettent de nous construire tout autant que l'histoire réelle. L'écriture et les mots, très présents dans son travail, encouragent à l'émancipation et à la libération.

FOCUS ŒUVRES :

- ***Roman sans titre*, Thu-Van Tran, 2021**



Thu-Van TRAN
Deux tas de 90 feuilles en grès
Dimensions variables
© Thu-Van Tran/ ADAGP Paris 2023

Cette œuvre est composée de 180 feuilles d'hévéa qui ont été recouvertes d'argile et cuites. Au fur et à mesure de la cuisson, la feuille d'hévéa s'est consumée ne laissant que sa forme dans l'argile cuite que l'on appelle alors céramique. L'artiste réalise le même travail avec des feuilles de bananiers, que l'on retrouve sur le sol de cette troisième pièce. Pour figer les feuilles de bananier elle coule sur celles-ci du bronze liquide, très chaud qui va prendre la forme de la feuille et la brûler, ne conservant que son empreinte. Elle interroge ici l'éphémère et le pérenne, c'est-à-dire ce qui disparaît avec le temps et ce qui reste. Elle évoque également la notion de cycle, ce qui se renouvelle. Ici les feuilles sont disposées au sol comme recréant un tapis de feuilles tombées à l'automne qui vont disparaître avec l'hiver puis réapparaître sur les arbres au printemps.

- ***Si rien ne sort d'ici*, Thu-Van Tran, 2018**



Thu-Van TRAN
 Film 16 mm
 Muet
 Pellicule négatif Kodak 50D et 200T, iPhone, 5DRS drone
 8'07 min
 © Thu-Van Tran/ ADAGP Paris 2023

Ce film muet est séparé en quatre moments représentant des scènes de libération et de délivrance. Le premier moment est la naissance du langage, le deuxième montre des employées de maisons philippines à Hong Kong qui se réunissent le dimanche pour s'accorder quelques heures de liberté, le troisième est une éruption volcanique que l'on peut associer à une force qui hante l'artiste et le dernier un arc-en-ciel. Ces quatre moments symbolisent et encouragent l'émancipation et la liberté.

- ***Le génie du ciel*, Thu-Van Tran, 2022**



Thu-Van TRAN
 112 porcelaines
 Dimensions variables
 © Thu-Van Tran/ ADAGP Paris 2023

Une légende vietnamienne raconte que le génie du ciel, voyant des familles endeuillées un soir de pleine lune, décida de transformer 100 pierres noires en oiseaux d'argent au bord du Lac de l'épée restituée à Hanoï. Ces oiseaux d'argent réconfortaient les familles et calmaient leur désespoir en leur transmettant l'éclat de la lune.

L'artiste a voulu « incarner en porcelaine blanche » cette légende ; elle a travaillé avec la Manufacture de Sèvres pour réaliser ces 112 porcelaines dans lesquelles on retrouve des ailes d'oiseaux sculptées qui donnent l'impression que ce sont des rochers qui sont en train de se métamorphoser.

Ce qui intéresse l'artiste, c'est de capturer le moment de suspens entre un passé et un devenir, c'est-à-dire le moment où les oiseaux se transforment, et où simultanément, leurs traces se figent dans la roche. La couleur blanche des roches symbolise le deuil dans la culture vietnamienne.

L'artiste explique que « l'empreinte a quelque chose de fascinant, elle conservera toujours une certaine magie pour avoir été en contact avec ce qui a disparu. »

GLOSSAIRE

- **Affresco** : technique de fresque consistant à étaler une couche de chaux ou de plâtre sur un mur, peindre sur la surface à l'aide de pigments délayés à l'eau en l'humidifiant fréquemment.
- **Art engagé / art et politique** : plusieurs œuvres de l'exposition sont marquées par un engagement de l'artiste sur des sujets politiques tels que la colonisation française ou la guerre du Vietnam.
- **Art *in Situ*** : plusieurs des œuvres observées dans l'exposition sont considérées comme de l'art *in situ*, c'est-à-dire de l'art qui s'inscrit dans un lieu spécifique ayant une importance cruciale pour son sens et son propos. L'art *in situ* prend le contre-pied du système traditionnel du travail en atelier et de l'exposition muséale. S'il sort des limites habituelles de la création artistique, c'est souvent pour tisser des liens plus étroits avec le monde réel, la vie et la nature.
- **Colonisation française du Vietnam** : la colonisation française en Asie a commencé en 1858 sous le Second Empire. Au début des années 1860, la France a divisé la Cochinchine en trois grandes régions : le Tonkin au Nord, l'Annam au centre et la Cochinchine du sud. Le Tonkin et l'Annam sont gérés sous le modèle du protectorat tandis que la Cochinchine sera gérée directement par les autorités françaises qui la rallieront au Laos et au Cambodge dans l'Union indochinoise. Les colons français s'installent et exploitent les ressources naturelles du pays en profitant d'une main-d'œuvre abondante et travailleuse. En 1945 les Français se heurtent à une insurrection nationaliste menée par les partisans d'Hô-chi-Minh qui mènera à la guerre d'Indochine entre 1946 et 1954. La bataille de Diên Biên Phu scellera l'accession à l'indépendance des Vietnamiens en 1954.
- **Grisaille** : peinture monochromatique qui permet à un artiste de se concentrer sur les tons clairs et foncés d'une toile et de travailler les diverses nuances de gris.
- **Guerre du Vietnam** : la guerre du Vietnam (1955-1975) fait suite à la Guerre d'Indochine (1946-1954) qui opposa dans une lutte pour l'indépendance les Viêt Minh à la France – soutenue militairement par les États-Unis à partir de 1949. À partir de 1955, la guerre civile oppose le bloc de l'Est et le Front national de libération du Sud Vietnam incarnant le communisme de pensée né des plantations d'hévéa et de l'occupation française - et soutenus par la Chine Communiste, à la République du Vietnam, quant à elle, soutenue par les États-Unis. Elle est l'expression de conflits idéologiques internes

alimentés par les tensions géopolitiques internationales de la guerre froide.

- **Herbicides arc-en-ciel** : pendant la guerre du Vietnam, entre 1962 et 1971, de nombreux herbicides dont le fameux Agent Orange ont été déversés sur les forêts vietnamiennes par les avions américains. Cette opération visait à détruire la jungle où se cachaient les combattants vietnamiens. Les herbicides étaient de six couleurs différentes : blancs, bleus, pourpres, roses et verts.
- **Installation** : œuvre d'art en trois dimensions, éphémère ou permanente, souvent conçue pour un lieu spécifique, mais pas nécessairement. Une installation peut être reconstruite et réactivée dans un autre lieu que celui où elle fut exposée au départ. Davantage qu'une sculpture, une installation dialogue avec l'espace et vise à modifier notre perception de celui-ci. Par principe, une installation joue sur notre immersion et notre participation à l'œuvre en tant que spectateur.
- **Moulage** : action de prendre une empreinte qui servira ensuite de moule dans lequel sera placé un matériau et qui permettra la production en plusieurs exemplaires d'un modèle.
- **Photogramme** : image photographique obtenue sans utiliser d'appareil photographique, en plaçant des objets sur une surface photosensible et en l'exposant directement à la lumière. [Plus d'infos ici.](#)

SUGGESTIONS DE SITES WEB

NIVEAU COLLEGE ET LYCEES

- Le Vietnam aujourd'hui : Vietnam : une nouvelle ère après les guerres ? Emission d'Arte Les dessous des cartes, 12 minutes [\(1\) Vietnam : une nouvelle ère après les guerres ? - Le dessous des cartes | ARTE - YouTube](#)
- Entrevues de l'artiste : [\(1\) Thu-Van Tran, artiste invitée à Sèvres - Manufacture et Musée nationaux - YouTube](#), [\(1\) FIAC 2019: THU VAN TRAN - YouTube](#), [\(1\) Thu-Van Tran—Artistes à l'œuvre - YouTube](#), [\(1\) Biennale Arte 2017 - Thu Van Tran - YouTube](#) (en anglais)
- Reportage de France 3 sur l'exposition : <https://youtu.be/SGtQvT9ty44>